

“Mais”, dit mon honorable ami, “peut-être désire-t-il simplement un tarif fiscal.” C’est le camouflé dont on se sert habituellement. Voyez comme il l’exprime; tout ce qu’il veut c’est un tarif de revenu. Il déclare qu’il soutiendra l’industrie et le travail canadiens jusqu’au bout et ceci pour se distinguer des libre-échangistes. C’est là l’un des “principes historiques du libéralisme” pour lequel on a lutté dans le comté de Peterborough et qui a eu l’appui de l’honorable député de Queen-et-Shelburne (M. Fielding) et du chef de l’opposition. Il dit ensuite:

Vous connaissez, mon œuvre durant les quinze dernières années et ma politique a été: Peterborough tout d’abord.

Ce n’est pas tout, peut-être y a-t-il quelque chose de plus direct. Tout ceci provient de sa propre annonce publiée, signée par le comité libéral de Peterborough et tout cela doit être en parfaite harmonie avec les “principes du libéralisme”. Voici quelques autres échantillons de libéralisme:

Je suis en faveur de la protection des industries...

C’est assez clair.

... et de la protection du travail. Je suis pour qu’on favorise le progrès de Peterborough. Quelqu’un peut-il douter de cette profession de foi quand elle est formulée par un homme dont l’existence même dépend du progrès de l’industrie et des résultats qui en découlent? M. Gordon sera l’un des premiers à souffrir des effets d’une dépression industrielle causée par un abaissement du tarif.

Je sais que ce n’est pas tout et je suis certain que mes honorables amis de la gauche n’auront pas de peine à voir comment la “question qui divise les électeurs du Canada” est frappante en ce qui touche la révision du tarif. Voici un autre échantillon:

Je suis en faveur de la protection de l’industrie et, en ceci, je veux dire aussi la protection du travail. Le niveau de la vie et la nature des logis ouvriers sont le critérium par excellence de la civilisation.

Tels sont les “principes historiques du libéralisme” pour lesquels on a fait la lutte dans ce comté. Mais, cela n’est pas suffisant. J’attire l’attention du député de Red-Deer (M. Clark) et celle de ceux qui siègent à ses côtés sur ces questions; ceux dont les politesses sont si recherchées par l’honorable député de la gauche et qui savent parfaitement bien qu’ils n’existent dans son esprit que pour un but et un seul: celui de captiver les votes en faveur de l’abaissement des droits tandis qu’il prendra les votes des protectionnistes dans les autres parties du pays et que par l’addition numé-

[Le très hon. M. Meighen.]

rique des deux il cherchera à se faire porter au pouvoir.

Le candidat libéral à l’élection de Peterborough a déclaré que j’étais coupable d’une conduite indigne d’un homme public; que le tarif n’était pas une question, qu’il était en faveur de la protection et que je méritais tous ce qui pouvait m’arriver pour oser faire intervenir la question du tarif.

Or, je demande aujourd’hui à la Chambre: Le chef de l’opposition va-t-il nous inviter à dissoudre le Parlement et à aller devant le peuple sur cette question — car il nous a dit à la dernière session que c’était une importante question et je ne sais pas ce qui s’est produit depuis — quand personne dans tout le Dominion ne sait quelle est l’attitude de l’autre parti sur cette question et quand il est bien décidé à ce que personne n’en sache rien?

Dans le discours du trône que nous discutons en ce moment il y a un paragraphe qui définit clairement et exactement la position du Gouvernement; un paragraphe qui énonce le principe en termes que personne ne saurait mal interpréter; un paragraphe qui, en disant cela, donne exactement la position prise dans le programme du parti. J’aimerais à savoir comment nous allons présenter la question au peuple tant que mon honorable ami n’en fera pas autant. Il en a maintenant l’occasion. A-t-il profité de cette occasion?

Est-il un seul honorable député de l’autre côté ou de ce côté-ci de la Chambre, ou partout ailleurs—surtout parmi ceux à qui je m’adresse maintenant, aux côtés de l’honorable député de Red-Deer (M. Clark)—est-il un seul honorable député ici qui ne croit pas que le leader de l’opposition, au lieu d’accepter la question en jeu dans le discours du trône, commencera maintenant à se servir de faux-fuyants, comme il l’a fait depuis des mois dans le pays. Est-il un seul honorable député de la Chambre qui ait même le moindre soupçon que le programme libéral de 1919 soit jamais mis en vigueur si les libéraux reprennent les rênes du pouvoir? L’honorable député de Queen-et-Shelburne (M. Fielding) a-t-il donné aucune raison de cet espoir dans le discours qu’il a fait en faveur de l’élection de M. Gordon, à Peterborough? En résumé, voici quel était son discours: Je ne cite pas le programme libéral, a-t-il dit aux électeurs; je n’en ai pas un mot à dire, mais vous vous rappelez ce que l’on a fait en 1896; nous le ferons encore. Ils feraient la même chose qui a été faite en 1896 par le parti dont le leader a déclaré dans l’Ouest que ses principes étaient iden-